HAL
open science

Sauver le centre de Xochimilco, Patrimoine mondial, en périphérie de Mexico, grâce au développement durable

Anne Collin Delavaud

To cite this version:

Anne Collin Delavaud. Sauver le centre de Xochimilco, Patrimoine mondial, en périphérie de Mexico, grâce au développement durable : Médiation et concertation. Séminaire international de recherche - Réinvestir le centre, politique de requalification, transformations urbaines et pratiques citadines dans les quartiers centraux des grandes villes d'Amérique latine, 2006, Paris, France. halshs-00162655

HAL Id: halshs-00162655

https://shs.hal.science/halshs-00162655

Submitted on 28 Mar 2012

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anne Collin Delavaud
Professeur des Universités
Institut des hautes études de l'Amérique latine
Université de Paris 3 – Sorbonne Nouvelle
décembre 2006
a.collin@univ-paris3.fr

Sauver le centre de Xochimilco, patrimoine mondial en périphérie de Mexico, grâce au développement durable. Médiation et concertation

Resumen

A causa de la vecindad de una de las ciudades más grandes del mundo, las plataformas cultivadas (chinampas) construidas por los amerindios en las lagunas de la cuenca de la actual ciudad de México están en una situación catastrófica. El agua falta y amenaza la sobrevivencia de este sitio milenario. ¿Cómo salvar parcialmente lo que queda, mejorando las condiciones económicas, medioambientales y sociales de los habitantes, siempre muy numerosos?

Xochimilco pretende mantener su estatus de Patrimonio cultural mundial, y no ha pasado a situarse en "peligro" ya que se "aferra" al centro histórico de México en la declaración de la UNESCO. Una de las dificultades recurrentes viene del hecho que cada autoridad reacciona de modo aislado. Entonces, las diferentes escalas de decisión (nacional, regional, y local) deben estar relacionadas absolutamente y las disposiciones concernientes al agua deberán ser prioritarias. Parece ser que hoy en día, el esfuerzo de la concertación entre las instituciones y la participación ciudadana implementada en el año 2004 esta dando resultados, con un enfoque de múltiples objetivos que es implementado para aprovechar una transformación sustentable beneficiándose de los nuevos procesos de apropiación colectiva de los valores patrimoniales. La dinámica impulsada luego del taller SIRCHAL por Proyecto UNESCO – Xochimilco, una misión temporal, juegan un rol muy positivo en la iniciación entre todos los actores.

Palabras claves: México, Xochimilco, Patrimonio mundial, Rehabilitación, Participación, Medio ambiente, Chinampas, Centro histórico, Mediación.

Abstract :

Because of the vicinity of one of the largest cities in the world, cultivated platforms (chinampas) built by Amerindians in the lakes of the basin of Mexico City are now in a catastrophic situation. The lack water threatens the survival of this ancient site. How to save the remaining part, improving the economic, environmental and social of people, always very numerous?

Xochimilco intends to maintain its status as a World Cultural Heritage, and has not happened to be in "danger" and that "clings" to the historic center of Mexico's declaration of UNESCO. One of the recurring difficulties comes from the fact that each authority reacts in isolation. Then, the different levels of decision (national, regional, and local) must be absolutely and related provisions concerning water should be prioritized. It seems that today, the effort of coordination between institutions and citizen participation implemented in 2004 is paying off, with a focus on multiple objectives that are implemented to build a sustainable transformation to benefit from the new processes for gathering of heritage values. The momentum after the workshop by UNESCO Project SIRCHAL - Xochimilco, a temporary mission, play a very positive role in the initiation between all actors.

Keywords : Mexico, Xochimilco,World Heritage, Rehabilitation, Participation, Environment, Chinampas, Historical Center, Mediation

Parler de développement durable à Xochimilco[1], est-ce encore possible? Effectivement le développement y existe bien, tout est en mouvement dans cette ville de près de 400 000 habitants, et en mouvement, dans plusieurs directions. Mais parler de durabilité est une provocation, dans ce bassin de haute altitude (2 300m) occupé par l'une des plus grandes villes du monde comptant vingt millions habitants, où le sol s'enfonce de manière différentielle, entraînant la disparition des dernières lagunes et terres cultivées pour approvisionner la ville de Mexico et la région depuis plus de 7 siècles. C'est un drame pernicieux car ce ne sont pas les aléas sismiques et géologiques qui occasionnent ici le plus de dégâts mais les hommes. De plus, garantir la préservation de la ressource en eau pour les générations futures…est déjà dépassé. Puisque les générations actuelles n'en ont pas suffisamment et que la métropole qui a certes ralenti sa croissance n'en continue pas moins à grandir et que la périphérie sud perd ses qualités productives en raison du manque d'eau et de l'extension urbaine. C'est dans ce contexte qu'il faut se pencher sur le centre de Xochimilco.

Les études de réhabilitation urbaine se sont surtout intéressées sur les centres historiques les plus importants et peu sur ceux, souvent de la même époque, situés en périphérie des grandes villes. En effet, en région densément peuplée comme l'a été le bassin de Mexico, ces cités incluses dans les couronnes de développement urbain ont-elles aussi un centre aux origines aussi anciennes que la ville principale. Plus modestes, ils ont, souvent, connu les mêmes phases de développement ou de stagnation parfois décalées dans le temps par rapport au centre de la ville principale. Moins porteurs de valeurs emblématiques, de lieux de pouvoir et d'expression de la modernité, ces centres périphériques sont, toutes proportions gardées, parfois mieux conservés et dotés d'une authenticité attachante. Pour avoir entretenu pendant plusieurs siècles des relations de dépendance avec la ville et les autres communautés, ces centres sont sensibles aux effets positifs ou négatifs qui affectent toute l'agglomération.

Aujourd'hui, le tissu urbain de Mexico conserve, non seulement, les paysages, les maisons et la trame des anciennes communautés rurales absorbées par la *mancha urbana* mais aussi celles plus vastes et plus éloignées dotées d'une vie plus indépendante par rapport à la ville principale. Xochimilco est l'une de ces villes qui existaient dès la période précolombienne et entretenaient déjà des relations importantes avec la capitale. A 28 km du sud du centre de Mexico, elle a préservé sa structure urbaine et rurale définie au XVI e siècle et c'est, à ce titre, qu'elle est devenue Patrimoine culturel mondial en même temps que le Centre Historique de Mexico, en 1987. Cette même reconnaissance par l'UNESCO la rend inséparable de la capitale. Certes, les efforts de réhabilitation sont bien visibles dans le cœur historique de la métropole, tandis qu'à Xochimilco, ils commencent à peine. Négligence, mais aussi, autre priorité car l'urgence n'était pas là : la ville est en perfusion permanente; or c'est de l'eau contaminée qu'on lui transfert pour lui éviter de mourir en échange de l'eau de ses sources qu'elle envoie à la capitale. En 2004, la situation est jugée dramatique au point qu'est évoquée la menace pour Xochimilco de passer sur la liste des patrimoines en péril.

[1] Située au sud de Mexico, la Délégation de Xochimilco est une des 16 Délégations qui forment le District Fédéral. 12 517 hectares dont 80% appartient à la zone écologique.

Il était urgent de faire quelque chose pour Xochimilco, car, la situation est grave pour ne pas dire désespérée tant elle est complexe et difficile. Certes, les efforts de réhabilitation sont bien visibles dans le cœur historique de la métropole, tandis qu'à Xochimilco, ils sont très récents car l'urgence n'était pas le bâti mais l'eau : la ville est en perfusion permanente même si on lui renvoie de l'eau traitée par la Station du *Cerro de la Estrella* depuis 1953, c'est de l'eau en quantité insuffisante et insuffisamment traitée qu'on lui transfert pour lui éviter de mourir en échange de l'eau de ses sources qu'elle envoie à la capitale.

La démarche de développement durable, fortement présente dans les discours, est-elle capable de mieux articuler les territoires jusqu'ici plus juxtaposés qu'intégrés ou complémentaires. Il fallait trouver de nouveaux outils. Les expériences et les actions récentes à Xochimilco, menées sous l'impulsion d'un médiateur UNESCO, en favorisant la concertation à l'échelle locale et métropolitaine réussiront-elles à inverser la tendance? Tout pourrait le faire croire puisque depuis peu, les acteurs des trois gouvernements, national, régional (District Fédéral) et local tentent de coordonner leurs efforts sur le sauvetage des *chinampas*. Qu'en est-il pour le centre de Xochimilco associé au territoire patrimonial mondial? Après s'être penché plus précocement, sur le patrimoine naturel du bassin de Mexico et culturel des *chinampas*, on découvre enfin de l'intérêt pour son centre historique. Les nouveaux outils de concertation qui se mettent en place réussiront-ils à provoquer une synergie de la dernière chance entre les nombreux acteurs pour sauver l'ensemble culturel de Xochimilco?

A – Un contexte géographique très particulier

1- **Une ville au service de la métropole**

Les autorités comme les experts et les chercheurs se penchent, depuis plus de 25 ans, sur ces vastes plate-formes (*chinampas*) construites par les amérindiens, dans les lagunes du bassin de Tenochtitlán, l'ancienne ville préhispanique de Mexico, chargés d'approvisionner en production agricole (fruits, légumes, céréales et fleurs) les marchés urbains tandis que les canaux offrent les produits de la pêche et le moyen de circuler. Au milieu du XXe siècle, ces "jardins flottants" connaissent un fort engouement au point de devenir un lieu touristique national et international.

Aujourd'hui, c'est l'heure de vérité : une très forte divergence d'intérêt, exprimée depuis quelques décennies, éclate à nouveau autour de l'eau. La surexploitation des aquifères par captage des sources de Xochimilco au bénéfice de la ville de Mexico a détérioré les conditions de vie. Les transformations environnementales (enfoncement du sol, assèchement, inondation, changement de niveau des canaux de navigation et de drainage) sont si fortes[2], que le niveau de l'eau a baissé dans les canaux, que l'usage agricole des plate-formes entourées d'eau ne représente plus que 3% du sol de la Délégation de Xochimilco[3], travaillés par 6 000 agriculteurs. Le voisinage d'une métropole n'est pas sans risque sur la qualité de vie

[2] L'enfoncement serait de 1,20m à Xochimilco, le niveau de l'eau baisserait de 30 cm dans les canaux, les précipitations pluviales seraient amoindries. Les données sont très différentes d'une source à l'autre. La zone lagunaire est plus affectée que la terre ferme. Sur 100 ans, l'enfoncement du bassin de Mexico serait de 7m.
[3] La zone *chinampera* cultivée est passé de 9 319 hectares en 1950 à 3844 hectares en 2000 dont 2404 puis 1800 hectares pour la zone de Xochimilco.

puisque la périphérie est devenue une ville dortoir, subissant l'arrivée de migrants[4] cherchant à s'implanter, sans compter les pollutions de l'air, de l'eau et des sols[5].

Tableau n ° 1 - Les liens entre Mexico et Xochimilco

Ce que reçoit Xochimilco de Mexico	**Ce que fournit Xochimilco à Mexico**
- Migrants en quête d'un terrain	Production agricole, florale
- Migrants du CH après le séisme de 1985	Loisirs : *chinampas*, parc
- Pollutions	Foires traditionnelles
- EAU mal traitée et dans une seule usine (*cerro de la Estrella*) depuis 1953	EAU de source trop pompée dans la montagne (79 puits dont 60 en opération)
- Repompage dans l'aqueduc	Main d'œuvre
+ Emplois dans les entreprises	Espaces pour grandes entreprises et équipements
+ Bénéficie du train léger, d'axes routiers	Logement de la main d'œuvre, invasions
+ La proximité des services d'une métropole	Education, formation pour les enfants des travailleurs à Mexico
+ Des visiteurs et des touristes	Des versants de montagne

2 - Une société agro-urbaine en mutation

En dépit des évolutions constantes pour s'adapter à la demande urbaine contemporaine et aux aléas environnementaux, cette brillante société hydraulique est entrée dans une phase de déclin depuis plus de 25 ans. Plusieurs facteurs interviennent : la déstructuration foncière par la pression urbaine, les changements des modes de consommation, le choc de la libéralisation, la rupture officielle du système communautaire d'exploitation des terres (*ejidos*) en 1992 qui permit de réincorporer ces terres au marché immobilier, le changement de pratiques culturales, la concurrence des produits importés dans un monde d'artisans.

Le changement d'usage du sol est brutal (maïs, salades et fleurs ornementales remplacent les légumes) avec des transformations nouvelles comme le développement des serres, l'augmentation de l'arrosage, l'agrandissement des parcelles avec le remblai des canaux étroits et le développement de l'urbanisation sauvage. La zone de canaux (extension récupérée sur 189 km entre 1991-1993) et de *chinampas* n'occupent plus que 1 800 hectares contre 2 400 en 1987.

Si des terres agricoles [6] deviennent des friches et se transforment en espaces de loisirs, dont un parc écologique, des terrains de sports, un lac pour avirons, des marchés aux fleurs, un théâtre de plein air, des parkings, tandis que la pression urbaine grignote, avec des résidences secondaires et de l'habitat informel construits sur les terres cultivées et, plus massivement, dans le secteur entre le Canal de Chalco et le périphérique désigné comme corridor urbain. Rappelons que cette création d'espace vert à partir de terrains protégés (zone écologique) s'est faite au détriment des agriculteurs pour le profit des citadins. Environ 10% de la superficie, soit 139 hectares, ont été mis en concession pour pallier le manque d'espace vert de la ville de

[4] 250 000 habitants de plus à Mexico chaque année

[5] Les activités sismiques se chargent des ruptures de canalisation de drainage et d'approvisionnement en eau des particuliers et des crevasses dans la zone lacustre en particulier en 1985.

[6] **dans le cadre du Plan de Rescate Ecológico de Xochimilco de 1989**

Mexico (2,9m2 par habitant alors que la norme est de 9m2). Les expropriations de 1989 des habitants non consultés malgré leur droit inscrit dans la Constitution ne sont pas sans laisser des craintes. La différence de rente entre le sol urbain et le sol rural est fatale

Une intervention parfois contradictoire car en même temps que le système de protection officielle se généralise dans l'Etat et la Délégation, l'habitat irrégulier s'installe un peu partout y compris dans la montagne déclarée zone de conservation depuis des décennies et dans les *chinampas* où 43 hectares ont été envahis.

Alors, la question cruciale doit être posée : ce milieu écologique fermé[7] peut-il se maintenir? Ne va t'on pas vers la disparition des *chinampas* ou au mieux vers la conservation d'un secteur artificiel? Mais, la sauvegarde d'un territoire "typique" restreint est-elle encore possible? Il s'agirait de maintenir quelques *chinampas*, proche du centre ancien de Xochimilco près des embarcadères qui accueillent les touristes au profit des visiteurs de la métropole et des touristes. Même là, il faut faire vite car l'invasion de déchets et de plantes aquatiques (*lirio*), le rejet des eaux sales, la baisse du niveau, et le grignotage des terrains affectent aussi cette zone.[8] Ces décharges trop importantes d'eaux usées ne permettant pas la régénération et provoquant une contamination néfaste pour les hommes et pour les animaux. L'assèchement définitif n'est pas un scénario aberrant car il est fort probable qu'il pourra arriver une catastrophe si l'usine de *Cerro de la Estrella*[9] n'apporte plus d'eau, à la suite d'un séisme ou d'une autre interruption technologique. La baisse de 10 cm du niveau de l'eau serait-elle l'arrêt du système reconnu patrimoine mondial. Sans évoquer la qualité de l'eau déjà inacceptable car insuffisamment traitée dans l'état actuel.

Enfin, la pression urbaine fait aussi l'effet d'une avancée difficile à contenir. Les terres asséchées ont aujourd'hui plus de valeur que celles desservies par les canaux? Alors, maintenir en eau, c'est abaisser la valeur du terrain et pourtant c'est à cela qu'on s'attache dans une course effrénée ou l'on espère montrer que la revitalisation intégrale du site (en eau) est aussi rentable pour le bénéfice des habitants.

3 – <u>Une protection récente : du site naturel au patrimoine culturel et urbain</u>

Sur la base de la loi de 1934, Xochimilco était déjà reconnu comme "zone typique, pittoresque et de beauté naturelle " par l'Etat mexicain sans que cela n'entraîne des mesures ni pour les *chinampas* ni pour la ville.

La reconnaissance internationale vient en 1987 lorsque Xochimilco est déclaré Patrimoine culturel de l'humanité (UNESCO) pour son centre historique et sa zone *chinampera*. Le document de la déclaration signale son plan viaire, son organisation urbaine et rurale, son église, ses places, ses couvents et ses églises situées dans chaque communauté des bords du lac. Pour la zone *chinampera*, on met en valeur une tradition d'activités agricoles sur un aménagement hydraulique original qui a réussi à se maintenir à travers les siècles. L'un et l'autre aspect sont très liés, les communautés urbaines et rurales des rives du lac sont celles

[7] le lac ne fonctionne plus de façon naturelle depuis 1953

[8] Adaptation permanente, pratiques (adaptation au climat(filet grêle, paillage froid, adaptation à la demande (salades), recherche d'engrais verts et chimiques et de fumier et moins de boue, arrosage avec de l'eau polluée et trop riche en matière organique, invasion de plantes aquatiques (*lirio)* qui peut servire à fabriquer pâte à papier et du compost mais absorbe les métaux, pas de contrôle des quantités d'eau pompée, pas de tours d'eau,

[9] Sa capacité est sous utilisée en raison de problèmes techniques et d'un manque d'eau. Sa réadaptation est prévue.

qui ont construit, entretenu les plate-formes. Leur imbrication est totale, les *chinampas* entrent dans la ville comme la ville entre dans la lagune aménagée. Or, c'est ce processus de construction d'une identité historique de peuples producteurs qui est aussi menacée.

Le classement de l'UNESCO est précédé par sa nomination, en 1986, par le Mexique comme Zone de Monuments historiques pour son site et son histoire soit 89 km2 dont Xochimilco pour 165 îlots et une douzaine de lieux (portants tous des noms de saint) allant de 17 à 87 îlots : c'est ce qui reste de son lac disparu et de la chefferie préhispanique composée de la migration *nahuatlaca* au XIII et XIV e siècle. Un complexe socio-environnemental de production basé sur une maîtrise hydrologique parfaitement adaptée aux étendues lacustres qui permettront de maintenir de fortes densités grâce à l'approvisionnement de la ville voisine en maraîchage et en poissons.

Cette reconnaissance un peu tardive et opportuniste au moment de la préparation du dossier de candidature du Centre Historique de Mexico à l'UNESCO bénéficie néanmoins à Xochimilco qui se trouve associé aux obligations de sauvegarde de ce centre. Si les palais sont absents à Xochimilco, la ville compte une même histoire avec en plus 17 quartiers indigènes (*calpullis*) avec leur chapelle, un couvent et une place principale. Les centres de Mexico et de Xochimilco sont considérés dans le dossier de candidature comme interdépendants.

Les années qui suivirent connaîtront de nouvelles mesures de protection plus spécialisées comme la création en 1992 de la Zone Naturelle protégée de 2 657 hectares pour la conservation de l'équilibre biologique à la suite, récupérée sur la zone *chinampera* à la suite d'expropriations en 1989 pour cause d'utilité publique des *ejidos* de Xochimilco et de San Gregorio Atlapulco de 1038 hectares[10] en dépit de la protestation des habitants malgré leur droit inscrit dans la Constitution.

En 2000, le District Fédéral promulgue la Loi de sauvetage du patrimoine urbanistique, architecturale créant dans chaque Délégation une *Junta de Salvaguarda*. Elle devra établir un Registre Public des biens immobiliers et un centre d'information. La zone de patrimoine comprend, dès lors, les espaces ouverts monumentaux ou éléments urbains non bâtis tels que jardins, canal, *chinampa*, rue etc.. Le rôle des acteurs est précisé[11]. Aujourd'hui, l'espace protégé couvre pratiquement tout le territoire de la Délégation laissant peu de place à l'espace "libre", juste une bande de terrain situé entre la ville et la zone de montagne.

Outre la planification au niveau fédéral, du District et de la Délégation, il faut ajouter le Plan de Rescate Ecológico de Xochimilco de 1991 (1 200 milllions pesos) orienté en grande partie sur les travaux de sauvetage (travaux hydrauliques et agricoles et double drainage pour la conservation de l'aquifère) de la zone humide et agricole. Mais, en travaillant à l'identification et à la protection de 40 sites archéologiques datés entre 700 et 1 500, ce plan favorisa de surcroît la recherche d'une promotion culturelle du site urbain. C'est à partir de là que les travaux de récupération de centre historique de Xochimilco ont commencé, coordonnés par les institutions du D. F. Début 2000, l'INAH a fait un inventaire des monuments historiques de Xochimilco (*Ley sobre protección y conservación de monumentos arquéologicos e*

[10] Rappelons qu'en 1986 sur le plan territorial, 25% est propriété fédérale, 60% est communale, 15% est privé.

[11] Une autorisation de l'INAH est obligatoire pour tous les édifices de ce secteur. Le Secrétariat du développement urbain intervient lui dans les propriétés fédérales soit 15% des propriétés du Centre Historique de Xochimilco (le reste est privé 85%.

historicos, poblaciones tipicas y lugares de belleza natural) et en a catalogué 30 dans le centre.

En fait, la situation est complexe puisque Xochimilco présente en permanence l'association patrimoine culturel et naturel et que la protection est une responsabilité de la nation, c'est à dire du gouvernement et de la société. La reconnaissance du patrimoine intangible renforce ici l'approche du savoir-faire de ces modestes agriculteurs qui depuis des siècles cultivent ces plate-formes et qui, du jour au lendemain, sont reconnus pour leur geste universel.

On vante la tradition séculaire, on veut la conserver, la promouvoir mais elle n'existe déjà plus dans ses pratiques : tracteur, arrosage, remblai des canaux pour agrandir la parcelle, abandon de certaines plantes locales pour d'autres importées, usage d'engrais et de pesticides. L'eau manque et menace la survie des dernières plate-formes millénaires. Comment sauver même partiellement ce qui reste, comment améliorer les conditions économiques, environnementales et sociales des habitants? La préservation de ce quartier n'est pas retenue seulement pour répondre aux soucis du sauvetage de l'UNESCO, ni en fonction des intérêts commerciaux et touristiques et culturels. Sa récupération s'inscrit sur la base de sa structure sociale, dans le processus de construction d'une identité historique de communautés de producteurs.

Le territoire de la Délégation, divisé en zone urbaine 2 505 has (20%), zone rurale 10 012 has s'inscrivent dans un statut administratif spécial du DF. Chaque intervention de protection a son territoire qui recoupe parfois la zone urbaine et rurale comme la zone de conservation, la zone écologique protégée, la zone de monuments et sites historiques[12]. La zone du patrimoine mondial n'a pas été définie dans le dossier de candidature. Il ne concerne que Xochimilco alors que des zones de *chinampas* voisines, Tlahuac, Milpa Alta, n'apparaissent pas sans raison donnée.. L'UNESCO a reconnu la valeur culturelle et non le territoire.

4 Le secteur urbain de Xochimilco

Entre une montagne boisée partiellement envahie et la lagune transformée, s'étalent sur des dizaines de km, un système urbain regroupant plusieurs villes et communautés. Xochimilco, à la tête de la Délégation du même nom, est la plus peuplée.
L'urbanisation des bords de la lagune a plusieurs siècles de consolidation de villes (44 *pueblos*), de quartiers (68 *barrios*) renforcée aujourd'hui par des lotissements (232 *colonias* contre 44 en 1970), de 59 édifices résidentiels et d'un habitat clandestin disséminé dans le tissu urbain y compris les *chinampas* (estimation de 43 hectares perdus) et pentes voisines. Cette urbanisation en s'étalant aussi de part et d'autre, de l'axe routier a fait perdre la notion de centre et désorganiser la trame locale centrée sur le noyau initial. A cette perte de repère s'ajoute celle de la méconnaissance des habitants de la valeur patrimoniale, de l'histoire locale, de la toponymie, qu'accompagnent dans la vie quotidienne des paysages dégradés (ordures et publicités débordantes, désordre de la circulation, encombrements des rues et places). Aussi n'est-il pas étonnant que domine l'identité banlieusarde et non celle de fiers xochimiltèques - dont les ancêtres, *pueblos originarios*, ont créé ces lieux il y a 7 siècles. Les descendants ont

[12] 1986 Zone de Monuments et sites historiques comprend aussi la zone naturelle protégée, et les annexes : Cienaga Chica, Laguna del Toro, zone archéologique Cuallama (hiéroglyphes)

sauvé un patrimoine et ils ne le savaient pas. L'UNESCO les a reconnus! Ils deviennent eux-mêmes un patrimoine…ils ne le savaient pas non plus[13].

La Délégation a connu une forte croissance démographique et spatiale en passant de 50 000 à 400 000 h en 50 ans correspondant à un taux de croissance de 5% dans la décennie 80, puis de 3,2% dans la décennie 90, il s'est ensuite stabilisé autour de 1% à partir de 2000 (contre 0,2% dans le D.F.). Le secteur tertiaire occupe largement l'emploi (72%)avec la forte diminution des agriculteurs. La densité ne cesse d'augmenter : 35 h/ha en 1970, 100 en 1990, 131 en 2000 et elle est prévue de 143h/ha en 2019 (*Gaceta Oficial del programa general de desarrollo urbano del distrito féderal 11 de julio 1996).* Les axes routiers relient facilement Xochimilco à la métropole, plus aisément que les autres centres de la Délégation dont les routes plus étroites sont vite saturées. Le "train léger" en se connectant avec le métro facilite les échanges avec le centre de Mexico.

Liée à une croissance trop rapide de la population, c'est une ville basse, encore faiblement densifiée, avec une forte extension dans la zone agricole lacustre, dans la périphérie agricole plate et sur les pentes[14].Le nombre de logement a quadruplé en 30 ans avec une accélération dans la dernière décennie (53 000 logements en 1990, 83 635 en 2000) marquée par un entassement très élevé dans 23% des logements. L'irrégularité des *asentamientos* concerne en 2004, 291ensembles d'habitats non reconnus et 300 reconnus récemment (contre 174 irréguliers en 2000) pour 12 824 familles soit 64 340 personnes.

Le manque d'infrastructure frappe davantage les zones irrégulières provocant une contamination par infiltration des eaux pluviales et résiduelles et des produits chimiques de l'agriculture. A la qualité insuffisante de l'eau s'ajoute une difficulté d'approvisionnement en eau potable, en quantité (perte 40%) en effet, si la distribution est permanente dans le centre, elle a lieu tous les 3 jours sur les pentes, et la distribution 800 l /semaine/famille s'effectue dans les quartiers irréguliers. La qualité de l'eau affecte la santé. Même si la ville a une petite unité de traitement, plus de 400 collecteurs déversent dans les canaux.

Dans une zone déjà fortement affectée par toutes les modifications environnementales décrites ci-dessus, le centre a connu des phases de dynamiques différentes, tantôt de stagnation, tantôt d'abandon ou de reprise comme dans les autres centres anciens, victimes de l'inertie et de la concurrence d'interventions des périphéries galopantes. Il fallait réagir.

B -La récente réhabilitation du centre de Xochimilco

1- **Un centre historique déconcertant**

Le centre, déjà surfréquenté, déconcerte par sa faible unité architecturale, ses immeubles peu entretenus, par la substitution des maisons par le commerce ou les bureaux au rez-de-chaussée dominent. Les espaces publics sont envahis, les chaussées encombrées d'une circulation bruyante. La structure urbaine, définie au XVIe s, offre autour d'une place relativement vaste le couvent de San Bernardo de Siena avec son église avec un grand atrium arboré, des marchés couverts énormes, deux édifices anciens, le palais municipal et une architecture

[14] La Délégation couvre 122km2 dont 24 % sont urbains

éclectique. Des ruelles étroites parfois courbes mènent directement aux canaux. La rue se transforme en canal. La ville entre dans la lagune, la lagune entre dans la ville.

Les propriétaires ne se risquent pas à investir dans cette zone chaotique qui, de plus, voisine une zone lagunaire qui s'enfonce. De ce fait, une partie de la détérioration physique des bâtiments vient de cette perte de confiance dans l'avenir. Les propriétaires comme dans beaucoup de centres-villes n'habitent plus le centre. Les désordres urbains classiques ont envahi les rues, cassant cette relation de proximité entre la ville et les *chinampas* pour ces paysans-citadins. Mais aussi du fait qu'il s'agit d'un monde en train de disparaître, le centre historique est devenu le centre d'une ville-dortoir pour les migrants en quête d'un terrain périphérique à bâtir.

Envahie par la modernité et par les croissances caractéristiques des périphéries, la communauté de Xochimilco tient bon mais les atteintes sont si fortes que le désarroi gagnent les populations qui ne retrouvent plus ses paysages ni ses activités traditionnelles de *chinampas*, et de commerces avec Mexico ni bien sur ses valeurs culturelles intangibles menacées … puisque même les pèlerinages et les processions doivent accepter les contraintes de circulation.

Le centre est ici très fréquenté car comme dans le centre historique de Mexico, il est une ressource pour une partie des classes populaires en matière d'activité et de logement. Nous utiliserons le terme de populaire sans nous poser la question de l'identité des catégories sociales dominantes ici. A la question, le centre est-il indien? Nous esquiverons la réponse en affirmant qu'il l'est davantage encore que celui du centre de Mexico qui le revendique alors que Xochimilco pas encore[15]..

Le fonds de la population a maintenu les traditions agricoles mais aussi les fêtes traditionnelles et pas seulement religieuses. La vente d'artisanat est une affaire quasi permanente comme ressource vitale. Mais il est, ici, héritage de la diversité culturelle. Ces artisans participent de l'animation du centre et de l'attraction touristique. Parfois plus nombreux que les touristes, ils se multiplient les jours de fête officielle. La distinction entre vendeurs ambulants et artisans-vendeurs devient alors subtile puisque tout se passe en majorité dans la rue même si des tentes abritent les stands principaux localisés sur la grande place où des structures légères sont montées face à l'église *San Bernardino de Siena*. C'est un espace qui se met alors en scène.

2- <u>Une attraction difficile à gérer</u>

Lieu attractif, 60 000 personnes fréquentent la ville en semaine et jusqu'à 600 000 les fins de semaines. Autant dire qu'il s'agit d'une invasion de loisirs en direction des canaux et du centre ville. Celle-ci est encouragée un nombre impressionnant de fêtes dans l'année qui provoquent cette attraction et la renforce chaque fois avec la croissance de la population de la métropole, l'amélioration des transports mais aussi la promotion sur le Web. Les fêtes sont en passe de devenir régionales et nationales avec quelques expectatives internationales.
Le changement d'échelle est dur à admettre: les *tianguis* aux plantes du centre ne peuvent plus accueillir les milliers d'acheteurs de la métropole sans une organisation adaptée, des bâtiments, des parkings, des vendeurs entrepreneurs et gestionnaires. C'est ce qui s'est passé

[15] Les langues indigènes ont presque disparu. Au dernier recensement, seulement 2% de la population parle encore une langue. Sur les 8 725 personnes concernées, 34 % sont d'origine Náhualt, 16% Otomi, 8,5% Mixteco

avec la mise en place de grands équipements (parc écologique, zones sportives et marchés aux plantes comme ceux de *Madre Selva* et le *Mercado 377* créés dans les années 70 et celui de Cuemanco début 90 avec des parkings) sur les axes routiers vers Mexico, à l'écart du centre pour faciliter la venue des visiteurs de Mexico.

"Les normes ne sont pas suffisantes ni actualisées en matière de régularisation et consolidation des différents intérêts opposés : commerçants établis et commerçants ambulants, population résidente-population flottante, producteurs commerçants. Culture clientéliste et corporative sont ici fortement internalisée par les structures sociales et de gouvernement." *Proyecto integral de remodelación y recuperación del centro historico de Xochimilco*. C'est un changement d'échelle absolue dont il faut tenir compte.

C- Le développement durable au secours de Xochimilco?

Prétendre à un plan intégral participatif de gestion est-ce une démarche sérieuse et suffisante dans un site patrimonial qui serait considéré en péril s'il n'était pas associé dans la candidature à celui de Mexico? Les causes physiques une fois bien mises en évidence, la responsabilité humaine apparaît déterminante. Mais, la faire porter par 20 millions d'habitants, n'apporte rien tant c'est démesuré.

C'est pourtant à cette démesure que tous les responsables se sont attaqués sur les bases de l'analyse de toutes les opérations menées par les unes et les autres institutions locales, régionales et fédérales depuis le Plan de Rescate Ecológico de 1991. Il fallait changer de méthode pour casser les habitudes de travail qui concernaient à imposer d'en haut des aménagements et des opérations diverses. La question de l'eau dépasse largement la Délégation et le D.F. et concerne tout le bassin hydrologique de Mexico. C'est une question nationale avec un montage institutionnel et financier international. Mais les autres questions ne sont pas forcément sans solution.

Tout le monde en est conscient. Mais, chaque acteur agit de façon isolée, sans se préoccuper des autres partenaires pourtant aussi utiles pour l'aménagement recherché. Les différentes échelles de décision (nationale, régionale et locale) sont absolument nécessaires et si les aménagements concernant l'eau ont été prioritaires et le demeurent, il semble aujourd'hui que grâce à cet effort de participation mis en place en 2004 et 2005 d'autres demandes ont surgi et répondent davantage aux besoins de la vie de tous les jours. Comment la concertation s'est-elle mise en place?

1- <u>Le rôle du médiateur</u>

L' UNESCO a lancé une bouée de secours en envoyant un expert chargé de cette concertation rassemblée sous le titre de Projet UNESCO Xochimilco (P.U.X.. Sous la responsabilité de Ciro Caraballo, architecte vénézuelien, expert UNESCO, un petit groupe de mexicains (3 personnes salariées - financement par la Délégation de fonds fédéraux de SEMARNAT) et 7 chargés de mission spécialistes(en Planification, environnement, commercialisation, eau, développement urbain, légal et recherche historique) s'est attaqué, à tous les problèmes, étape par étape; la phase 1 a débuté fin 2004, la phase 3 a débuté 2006. Une des premières taches fut d'identifier les acteurs sociaux et politiques, d'analyser leur intérêt et leur pouvoir de décision. Les habitants de Xochimilco, chaque groupe social et professionnel ont pu exprimer leurs besoins. Les liens avec les autorités sont permanents. Cette étape a pour objectif d'élaborer

une proposition de Plan intégral et de structure de gestion de la Réserve Ecologique de Xochimilco.
a- Cette première étape a donc créé un espace de coordination pour faciliter les échanges la construction de politiques communes, de projets et de réalisations et s'est concrétisée par des accords institutionnels à la suite de nombreuses réunions techniques.

b- Se mettre d'accord sur les limites : proposition d'un nouveau territoire, celui du patrimoine mondial laisse de côté San Gregorio et San Luis qui en font partie pour l'INAH et la Délégation. Il n'est pas si facile d'identifier un espace cohérent sur le plan hydrographique et humain comprenant la zone centrale de préservation patrimoniale, les zones avec potentiel de récupération patrimoniale, la zone d'amortissement et les zones d'influence. Deux ans après, le territoire n'était pas adopté.

c- L'intégration des projets dans le plan urbain a fait l'objet d'une démarche singulière, un atelier du Programme SIRCHAL qui en novembre 2004 a réunit pendant une semaine une cinquantaine de personnes, sous la direction de Leo Orellana (Programme de coopération des Ministères de la Culture et des Affaires Etrangères-France). Sa mission était de faire définir par les personnes présentes (institutions des trois niveaux de pouvoir, le secteur privé et la société civile) des priorités qui ont été validées par le Délégué dans la même semaine pour 2005, et pour les 5 ans à venir. Ce fut pour beaucoup un "choc culturel" car pour la première fois des acteurs aussi bien de l'Etat, du District comme de la Délégation, se rencontraient pour travailler ensemble et remettaient des propositions écrites au Délégué.

d- Le projet bénéficie de la veille scientifique apportée par un Comité scientifique composé d'universitaires et de chercheurs sur l'environnement et les sciences sociales dont certains travaillent depuis des années sur le territoire concerné.

e- Egalement, la société civile déjà organisée avec le *Patronato Autonomo* de Xochimilco a renforcé sa cohésion et sa diversité autour de nombreuses associations anciennes et nouvelles et de groupes professionnels grâce à la tenue d'ateliers d'appropriation du patrimoine et de formation diverse.

f- Toute une production multimédia scientifique et de communication
(Vidéos de communication, cartographie et bases de données) a été mise en place pour collecter les enquêtes de perception avec les organisations et les nombreuses interviews. Le résultat de prise de conscience est rassemblé dans un livre qui sera la mémoire de ce processus (juillet 2006).

Tout ce travail de coordination et d'échanges d'informations techniques et scientifiques et de visites de terrain et de réunions avec les techniciens, les habitants et les groupes sociaux concernés ont abouti aux premières conclusions sur le facteur physique : on ne peut éviter l'enfoncement parce que le sol se tasse mais on peut réduire les effets. Le facteur sismique intervient peu ici, quelques fonds de canaux ont été rompus, mais pas d'effet majeur, il y a toujours eu des séismes. La baisse de la nappe phréatique compacte la terre.

Mais ces conclusions insistent sur l'action humaine décisive tout en montrant l'aspect exceptionnel d'avoir pu sauvegarder quelque chose de patrimoine du passé et même Un paysage presque naturel au cœur d'une métropole de 20 millions habitants.

Des questions sont posées aux uns et aux autres acteurs, petits ou grands : "si nous faisons tous les projets, nous arriverions à quoi?" Cette obligation de penser le présent et le futur, à penser social et non technique pour les uns ou technique et non social pour les autres est nouvelle pour beaucoup. Il faut redonner confiance et forcer à penser que la ville n'est pas mauvaise et qu'elle existe et continuera à grandir. Enfin, il faut introduire les notions de sauvetage, de péril, car personne ne pense que Xochimilco va disparaître. Après plus de 7 siècles, il est difficile d'imaginer cette réalité pour beaucoup. Comment restaurer sans chercher à refaire le passé ? Comment introduire la possibilité de développement contrôlé alors que la modernisation se fait spontanément?

Le travail en commun a cassé peu à peu les difficultés de communication entre les institutions. Lors de l'atelier SIRCHAL des documents de travail sont sortis des institutions pour être communiquer aux autres. Cela n'enlève pas les difficultés de compréhension entre les personnes. Les concepts exprimés dans les questionnaires préparés par les sociologues ne sont pas perçus de la même façon par les ingénieurs. Enfin, la dynamique de groupe est toujours très lente.

2 -Une nouvelle gouvernance de concertation entre les institutions et de participation avec les habitants

L'implication des acteurs de la société civile et du secteur privé dans des décisions réservées jusque là aux élus et fonctionnaires n'est pas tout à fait une première. La mobilisation des habitants avait commencé, dès 1986, avec les plans partiels de développement urbain. De nombreuses consultations d'organisations de Xochimilco avaient eu lieu. Mais, cette fois, c'est une dynamique globale menée par un médiateur extérieur dans un contexte de déclassement éventuel du patrimoine mondial.

Tout ce travail aboutit à la coordination effective des acteurs grâce à la création, le 5 janvier 2005, par décret du gouvernement du D.F., de *la Comision interdependancial para la conservacion del patrimonio natural y cultural de la zone patrimoniale de Xochimilco, Milpa Alta et Tláhuac* Cette Commission réunit les membres désignés de la Délégation, du Gouvernement du District Fédéral (G.D.F.) et du Gouvernement fédéral. Six commissions sont prévues et bénéficient des services d'études et de cartographies de la UNAM. Quatre réunions se sont tenues en 2005 et ont abouti à la présentation d'un document opérationnel sur le budget 2006 qui doit servir de base au Gouvernement du DF pour la négociation avec l'Assemblée générale du D.F.

C'est une "révolution" sur les méthodes de travail :
- Comprendre l'autre et agir ensemble, sont des valeurs fortes surgies d'une rencontre d'intérêts parfois divergents. Il s'agit de faire travailler ensemble des institutions sur des projets constructifs et dans une vision prospective à la fois à court terme et à 25 ans avec comme objectif le plan d'aménagement et de gestion de Xochimilco. Six commissions travaillent sur des thèmes comme l'eau, l'usage du sol, le commerce, le secteur productif, les transports etc… **et mettent, peu à peu, en place la mise en place d'indicateurs par institution, par projet, par thème, à chaque niveau d'administration est apparu indispensable pour assurer le suivi des démarches : une approche qualité d'un immense chantier multi-objectifs y compris le processus d'appropriation collective de valeurs patrimoniales.**

- Un nouveau plan intégral de gestion de la réserve écologique de Xochimilco[16]est peu à peu éléboré, comprenant outre le site patrimonial reconnu (69 hectares dont la zone noyau de 2,8 hectares) les zones avec un potentiel de récupération patrimoniale sur 667 hectares et la zone d'amortissement sur 66 hectares. L'ensemble s'étale sur les délégations de Xochimilco, Tláhuac et Milpa Alta. [17]A partir de là, un Programme Opérationnel Annuel (POA) a été soumis à l'assemblée législative fin 2005. Ce document est la base informative et de propositions à partir duquel le Gouvernement du DF et les délégations responsables avec la collaboration des instances fédérales signalées peuvent établir les mécanismes politiques, institutionnels et financiers qui permettent de renverser le processus de détérioration du bien patrimonial.

- Un regroupement en trois sous-commissions transversales au lieu de six est proposé : -eau et usage durable des ressources naturelles, -patrimoine culturel et tourisme durable, -aménagement territorial."A la différence des autres plans de gestion qui présentent des programmes et des actions par unité de zonification, ici, on construit des stratégies d'une manière globale et systémique en prenant comme base les six priorités d'action"[18]. Au total on a identifié 33 stratégies dont 7 correspondant à la gestion de l'eau….sur un total de 226 programmes et projets à développer sur 12 ans.

- Le noyau clé de cette organisation sera le *Consejo de Conservación y Desarrollo* du site. C'est lui qui décidera la stratégie. Cette fonction appartiendra au *Jefe de Gobierno del Distrito Federal* ou à un fonctionnaire désigné par lui. Participeront les Délégués de Xochimilco, Milpa Alta et Tláhuac ainsi que le directeur de la zone naturelle protégée de Xochimilco et de San Gregorio Atlapulco. Participeront au *Consejo*, le directeur du parc, le *patronato* du parc (association du secteur privé), un représentant de l'INAH, SEDESOL, SAGARPA, SEMARNAT et SEP-CONALMEX[19]. Cette instance de décision se situera dans l'évolution institutionnelle de la *Comision interdependencial*.

La continuité du projet dans les calendriers politiques et les nominations de fonctionnaires est une question importante qui suppose que les accords de coordination intergouvernementale mais aussi la promotion de formes de participation citoyenne continuent de fonctionner dans les processus de planification. La pièce clef sera le *Fideicomiso para la conservación y rehabilitación del sitio* comme instrument financier pour capter les ressources publiques et privées. Le défi est d'assurer le court terme du plan de gestion et ses règlements dont l'objectif est de sauvegarder Xochimilco, sa valeur économique, culturelle et environnementale même s'il devient un espace de moins en moins naturel.

L'implication des acteurs de la société civile et du secteur privé dans des décisions réservées jusque là aux élus et fonctionnaires est une première. La mobilisation des habitants qui avait commencé dès 1986 avec les Plans partiels de développement urbain, est évidemment

[16] comme site inscrit au Patrimoine mondial sur 69 hectares avec une zone noyau de 2,8 hectares

[17] Etude comptant sur des ressources de SEMARNAT destinés à la préservation des sols et de l'eau des zones protégées du D.F. Les informations sur les secteurs de Tlahuac et Milpa Alta sont moins nombreuses car beaucoup moins étudiés que Xochimilco

[18] Proyecto UNESCO-Xochimilco, Informe febrero 2006 de Ciro Caraballo, al Director de la oficina regional de UNESCO para Mexico

[19] Le budget du plan intégral de gestion pour 2006 : 4 711 000 pesos mexicains. Le montant paraît élevé en raison de l'urgence des opérations durant les premières années.

renforcée. La Délégation, et son délégué ont apporté plus que leur soutien, ils ont intégré dans leur travail quotidien les changements. La qualité d'écoute est bien réelle.

3 Les premiers résultats sur le centre de Xochimilco?

Sans attendre, la Délégation, soucieuse de se caler dans son calendrier électoral a enclenché de nombreuses opérations dans plusieurs directions en s'appuyant sur un "plan de gestion en construction constante" comme l'affirmait le Délégué lors de l'Atelier SIRCHAL (2004). La participation n'est pas un vain mot : la Direction participative citadine a effectivement réalisé 79 réunions dans l'année 2005, enregistré 5 000 pétitions de voisins et obtenu 53 accords pour le drainage, le pavage, l'électricité avec un budget de 3 millions pesos à destination de 4 *pueblos* , de l'électricité pour 600 familles, 100 000m2 de réfection des rues, l'asphaltage de 104 000 m2, 3,8 km de conduite d'eau potable, 5,3 km de drainage (selon le bulletin municipal, *tu voz*, novembre 05). Le chef de la Délégation n'a pas ménagé sa peine pour convaincre lors de 257 tournées et visites dans sa Délégation durant l'année 2005. Un effort a été fait pour la sécurité en développant l'éclairage public et les alarmes.

Hacia un proyecto integral del Centro Historico de Xochimilco (2004) est justement le résultat d'un atelier de concertation. Les expériences du sauvetage du centre historique de Mexico ont démontré que les politiques fiscales favorisant l'investissement privé n'intéressent que si elles s'inscrivent dans un projet urbain solide. Il faut toujours que la Municipalité donne le coup d'envoi en réhabilitant les espaces publics qu'à la récupération des édifices. D'où le "programa de imagen urbana" qui rassembla au cours de 113 journées, des fonctionnaires et des voisins, pour peindre des façades non seulement dans le centre mais aussi dans les *barrios*, les *colonias* mais aussi dans les lotissements récents. L'idée est bien de faciliter l'appropriation d'un lieu patrimonial par les habitants : "vous êtes dans un lieu d'exception, vous êtes le moteur de sa préservation".

La restauration du couvent de San Bernardo de Siena, du XVIe siècle, entouré d'un vaste atrium arboré et entouré d'un mur *(barda)* qui isole l'église et son couvent du monde de la rue, menée par l'INAH, a porté sur la façade, l'entrée latéral, le campanile et le contrefort nord. La peinture jaune (couleur melon) se rapproche de celle choisie les autres édifices de la place et a pour vocation de donner une unité à l'architecture très hétéroclite des édifices autour de la place (marchés, habitations des années 70). L'illumination soignée de l'église participera à son attraction.

Point fort de la centralité, la place va le redevenir avec la réinstallation partielle de la Délégation dans l'ancien palais municipal abandonné en 1928 pour des locaux éloignés plus vastes. Réhabilité, cet immeuble repeint de couleur melon fait face à la cathédrale sur la place (foro Quetazcoalcoat) la plus importante du centre ancien.

Cet effort sur le paysage s'est accompagné d'une amélioration des chaussées et des trottoirs l'éclairage public (31 millions de pesos), tandis que des travaux de réaménagement des marchés couverts situés sur un côté de la place et des quatre embarcadères les plus proches offraient de meilleures conditions de travail et d'accueil à la clientèle. Lié stratégiquement aux projets d'amélioration de l'espace public, la réorganisation du commerce sur la voie publique et la réglementation du trafic est plus difficile. Des terrains sont prévus à proximité du centre pour leur offrir un poste fixe. Un budget de 19 millions de pesos était prévu en 2005.

Les aménagements et les actions de proximité des *chinampas* touchent évidemment par sa proximité au centre-ville tels les entretiens des berges, le mur de contention sur le rio Santiago. La restauration des berges des plate-formes a été effectuée sur 14km en 2005, puis sur 22km avec SEDESOL (programme Habitat) et le secrétariat de l'environnement du DF
Autant d'opérations visibles menées aussi par les brigades environnementales comme le nettoyage des réseaux secondaires et primaires, des canaux, car en supprimant la boue, les ordures et la végétation foisonnante, c'est la prévention contre les inondations qui se met en place. Bien sur, la digue (*bordo*) achevée en mai 2005, qui sépare l'espace situé entre le canal du Japon qui évacuait de l'eau vers le canal Chalco depuis la grande zone inondée et le Canal Xochimilco San Gregorio a relancé aussitôt le travail agricole dans cette ancienne zone inondée depuis plus de 20 ans. Chacun retrouvant ses terres inondées entre 1985 et 1989 en fait, une partie de l'ancien ejido travaillé en commun et des propriétés privées bien individualisées par les lignes de peupliers asséchés.

4 - Le renforcement touristique promu par tous les acteurs

Face à l'augmentation du nombre de touristes, conséquence des équipements réalisés dans la décennie 90, zone écologique, lac pour avirons, marchés aux fleurs, la pression est encore plus forte pour dégrader les canaux et transformer les plate-formes de terres agricoles en zone de loisir et de résidences secondaires. L'objectif est donc développer l'écotourisme non seulement dans la zone humide mais aussi en montagne et l'associer au patrimoine urbain. Xochimilco entend profiter du voisinage de la métropole et non plus la subir. Le ministère du Tourisme joue un rôle très important dans sa promotion et ses interventions sur Xochimilco.

En renforçant son centre historique, on ajoute à l'attraction touristique du patrimoine naturel et culturel des *chinampas*, celui des zones archéologiques et celui d'un centre ancien réhabilité. La proximité des embarcadères facilite l'accès au centre, lui-même bien desservi par les bus et le train léger.
C'est pourquoi le développement touristique prévoit des interventions de la part des trois niveaux de gouvernement aussi bien sur la zone naturelle protégée que sur le centre urbain. Outre la récupération de la zone *chinampera* de Cuemanco, il a été créé six centres écotouristiques Dans chacun des activités, la mise en place d'une politique de développement durable grâce à un cadre légal équitable est promue par le Comité de développement économique de la Délégation. La lutte contre l'habitat illégal appelé "*crecimiento zero"* et le programme de régularisation s'imposent du fait de la présence son seulement dans les chinampas et les périphéries montagneuses de 300 *asentamientos humanos* irréguliers. Il était prévu en 2005 de régulariser 150 implantations dans le cadre du Programme Développement urbain de la Délégation.

5- Des fêtes encore plus nombreuses dans un nouveau centre

Les fêtes traditionnelles et religieuses fortement soutenues par la population, sont représentatives d'une vitalité exceptionnelle héritée du passé : près de 400 fêtes dans la Délégation par an[20]. Pour une subvention municipale de 400 000 pesos, les fêtes représentent un poids économique bien réel un chiffre d'affaires évalué à 10 millions de pesos (2005). Elles ont fait de Xochimilco le deuxième lieu le plus visité de la métropole après le centre historique de la capitale. Le succès repose jusqu'ici sur une clientèle urbaine du D.F., qui avec la promotion télévisée et celle sur le web, devrait s'étendre à des programmes d'échanges (expo-ventes) dans d'autres fêtes traditionnelles régionales. Outre les fêtes religieuses et patronales, il existe aussi des foires économiques dont certaines sont étonnantes : fête de la neige, du maïs et de la tortilla, de l'amarante, du lapin, qui se réunissent dans la rue et les structures adéquates en périphérie ou dans le centre avec en projet celui de créer un centre d'affaires pour les artisans producteurs. ..

Xochimilco possède des atouts économiques exceptionnels par rapport aux autres cités périphériques, une fréquentation touristique des *chinampas*, des fêtes traditionnelles créatrices d'activités pour de nombreux artisans, une fréquentation religieuse forte lors des fêtes patronales et religieuses, des habitudes de venir acheter des plantes dans les vastes marchés aux fleurs. Enfin, la démarche écotouristique qui se met en place complètera l'attraction. C'est dans cet esprit, qu'est créée le 11 décembre 2006, la première *Feria Mondiale* du Patrimoine de Xochimilco…

Ainsi la tradition n'est pas perdue, au contraire, devenue une ressource indispensable pour de nombreux artisans et commerçants, elle se renforce grâce à la promotion médiatique. Le succès est tel qu'il faut réglementer et c'est cette démarche est souvent mal perçue par les vendeurs et les acheteurs. La Délégation, pour la sécurité générale, ne veut plus, par exemple, fermer l'avenue principale et oblige les jeux mécaniques à s'installer dans des sites spéciaux?
La concurrence est forte entre les fêtes religieuses et artisanales, les foires agricoles et même entre les vendeurs ambulants avec leurs produits d'ailleurs, importés souvent illégaux

Conclusion

Le développement durable est le seul espoir du projet actuel qui implique une démarche globale non seulement sur les lagunes et le Centre historique, mais sur les autres composantes du milieu géographique et humain : c'est ici que se rencontrent l'espace et le temps, la géographie et l'histoire, le va et vient entre le culturel et le naturel.

Pour réussir, il fallait absolument réunir tous les acteurs pour définir un plan de gestion mais il fallait aussi apprendre à partager une culture commune du territoire et amener les uns et les autres à partager les acquis en terme de connaissance, à dépasser la vision sectorielle pour une vision globale pluridisciplinaire, à penser local, district et régional.

La course contre la montre a commencé, mais, la valeur du bâti, liée à la pression de la demande foncière elle-même associée à la pression sociale des invasions, joue contre le maintien du patrimoine. Le défi, c'est de prouver que la sauvegarde des sites naturels et

[20] Dans la seule ville de Xochimilco, plus de 21 en 7 mois en 2005 avec 47 600 exposants et 237 000 visiteurs (réunion de la Commission économique municipale- 2005)

urbains patrimoniaux rapporte en valeur (production, emploi et attraction touristique) plus que l'invasion ou la vente de terrains. Cette nouvelle gouvernance est un message d'espoir pour les habitants de Xochimilco l'associant une fois de plus à la "*ciudad de la esperanza*" qu'est Mexico.